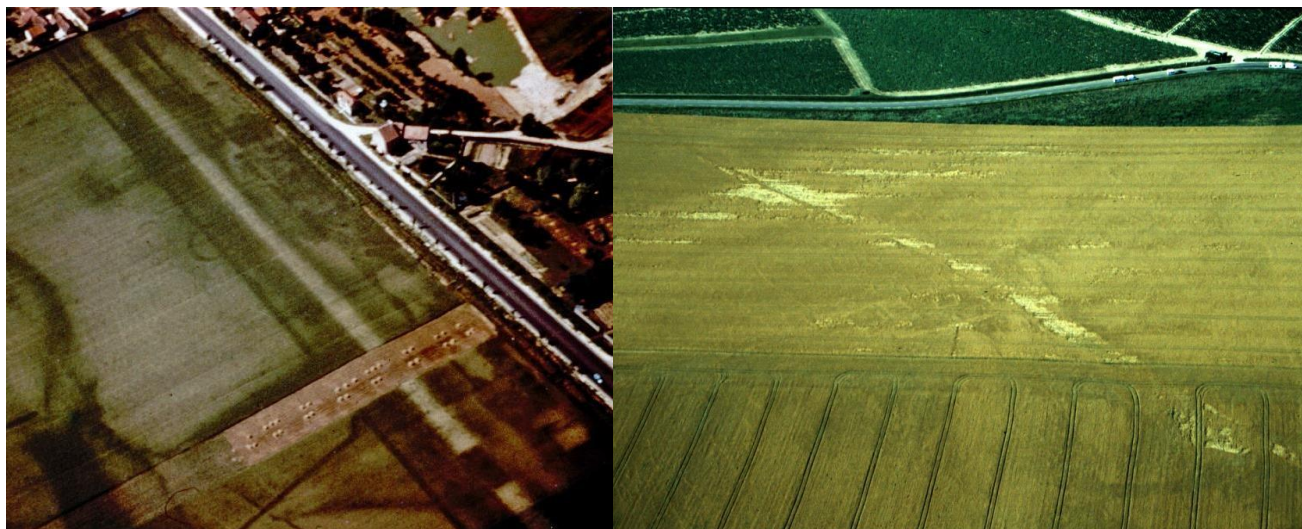


Des voies « gauloises » aux voies « romaines » en Bourgogne du nord. Structures archéologiques, organisations et réseaux

**Pierre Nouvel, Professeur d'archéologie classique et de la Gaule romaine.
UMR 6298 Artéhis / Université de Bourgogne**



L'apport croisé des prospections aériennes ou terrestres et des fouilles préventives a contribué à la mise en évidence d'un certain nombre d'axes antiques dans le centre et le nord de la Bourgogne, aux confins des cités des Sénon, des Eduens et des Lingons. Si l'identification des grands axes créés ou recalibrés à l'époque romaine est assez aisée, il n'en est pas de même de la majorité des axes secondaires. Dans ce domaine, on se heurte encore au problème de la datation, dans la mesure où les aménagements qui les caractérisent lorsqu'elles ont fait l'objet de travaux d'infrastructure important (voies excavées, en surélévation ou bordée d'une paire de fossés) sont déjà attestés à la période protohistorique et continueront jusqu'à la période moderne. Dans ce cadre, la restitution des réseaux pré-Conquête se heurte à des difficultés encore plus grandes, d'autant que les quelques voies ou routes repérées en fouilles préventives répondent à des morphologies très variables et à des traces souvent ténues. Dans ce domaine, c'est essentiellement la confrontation avec les autres éléments structurant le paysage gaulois qui contribue à les attester. Encore cette démarche ne permet-elle bien souvent que d'observer des tronçons relativement courts, qu'il est souvent périlleux de raccorder les uns aux autres. Néanmoins, les alignements d'espaces funéraires observés dans certaines zones ou, à plus large échelle, la dynamique de développement des habitats groupés gaulois autorise malgré tout quelques hypothèses tangibles concernant leur importance relative et leur capacité à se perpétuer au cours des siècles postérieurs.

Conférence ouverte à tous : entrée libre.